

Des bâtons à glace

Le Combiert aima toujours affronter la glace de nos lacs. Il n'attendait pas toujours que celle-ci soit d'une épaisseur monstrueuse pour s'y risquer. D'où une profusion d'accidents où nombre d'hommes ou d'enfants périrent. Les drames de ce genre sont toujours racontés par la Feuille d'Avis de la Vallée. Mais il y a tous ces autres bien antérieurs à la création de ce journal. On ne saurait donc compter tous les accidents que nos lacs occasionnèrent, été comme hiver d'ailleurs.

Certains de ceux-là qui se risquaient sur une glace qu'ils estimaient relativement mince, qui pouvaient donc imaginer « passer au jus », étaient-ce déjà ce que l'on pourrait appeler des gardes du lac, ou de simple curieux et aventuriers, toujours est-il qu'ils se munissaient de bâtons à glace. Objets tous simples, deux courts moignons tirés d'une branche de noisetier solide, une ficelle pour les joindre passée dans les deux trous de l'une des extrémités, de manière que l'on puisse ensuite se passer cet engin autour du cou, et deux pointes aux autres extrémités. Pas plus compliqué que ça.



«Une société de sauvetage existe depuis de nombreuses années. Elle veille à la parfaite sécurité des patineurs en leur signalant, par des écriteaux placés ici et là, les endroits où la solidité de la glace est douteuse.

Pendant toute la période où le patinage est autorisé, un garde éprouvé, officiellement reconnu apte, se tient à la disposition des patineurs. Cette société, dont l'activité est sanctionnée par l'Etat de Vaud, reçoit des subventions des communes riveraines des lacs de Joux; son budget est en outre alimenté par une souscription annuelle volontaire et par des dons. Le patinage des lacs est gratuit».

Samuel Aubert (1927)

La Société de sauvetage des lacs de Joux a été établie
par les 31 communes
le 30 nov. 1898

101

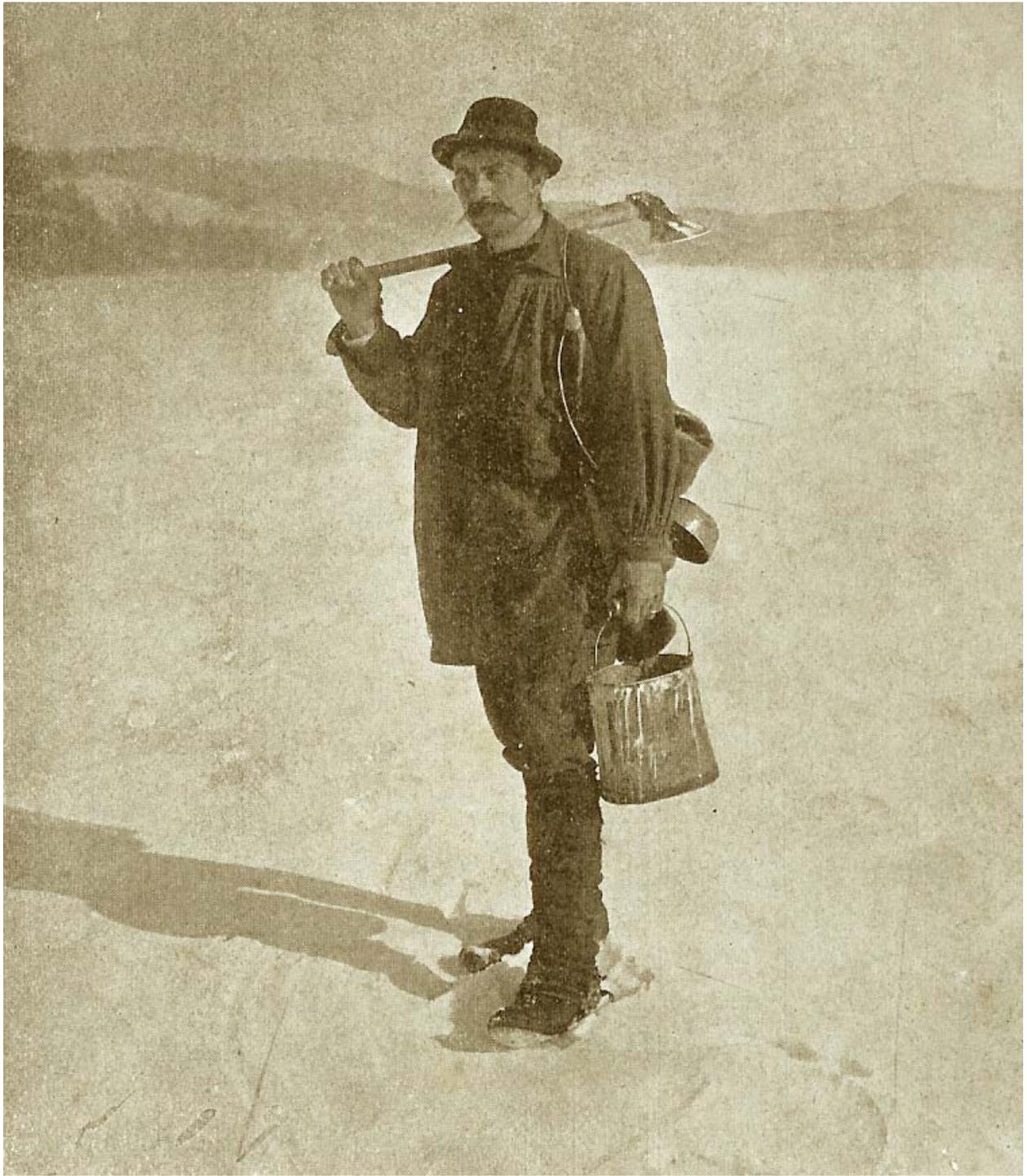
Et l'on pensait qu'avec cet engin, si jamais l'on venait par exemple à rompre la glace dans tel ou tel endroit où elle aurait été plus faible, que l'on pourrait planter tour à tour chacun des bâtons dans la glace encore en place et suffisamment solide pour que de telle manière l'on puisse se hisser sur la surface gelée restante. Car il faut bien comprendre que dans un trou, au milieu

des glaces et sans instrument particulier, vous n'avez pratiquement aucune possibilité de vous ressortir de cette triste situation.

Voilà donc la solution toute trouvée. On ne sait combien de personnes auront pu être sauvées grâce à ces deux bâtons tout simples. Quoiqu'il en soit, ils existaient. La preuve ci-dessous.



Bâtons à glace.



Un tel pêcheur aurait très bien pu se passer des bâtons à glace autour du coup, à moins bien sûr qu'il ait estimé que la glace était suffisamment solide pour qu'il ne risque rien. Celui-ci s'en ira faire un trou sur le lac pour y pêcher selon une technique propre.